

“LE MAKING OF...” D’UNE SUPERSTAR

“L’enregistrement de mon disque *Circle of One* a débuté en février et s’est achevé au mois d’août. Pour ce faire, nous avons travaillé dans quelques-uns des plus importants studios en Amérique du Nord, avec certains des meilleurs musiciens du monde.

Nous avons réservé des séances d’enregistrement à The Power Station, à New York, aux Andora Studios, à Los Angeles, au MetalWorks Studio, à Toronto, ainsi qu’au Studio de Morin Heights, dans les Laurentides. Tous ces studios ont une réputation enviable, puisque les meilleurs musiciens y travaillent et que les plus grands groupes ou chanteurs y sont passés.

Le seul fait d’avoir réservé ces studios était un gage du sérieux de notre entreprise et de l’argent que mon équipe a décidé d’investir dans la production du disque. Avec ces studios et l’équipe qu’on a réunie, il était impossible que je me sente seule dans cette aventure. J’étais extrêmement bien entourée. Et, depuis le début, j’avais une confiance inébranlable en la qualité du produit final que nous aurions entre les mains.

La première partie du travail a été effectuée par Corey Hart. Il est allé seul aux États-Unis afin de faire la pré-production. Corey a travaillé avec le guitariste Tim Pierce et le batteur Kenny Aronoff. Par la suite, ces derniers nous ont rejoints à Morin Heights. À New York et à Los Angeles, Corey en a profité pour réaliser l’enregistrement des partitions musicales de ses deux premières compositions, *One More Moment* et *Love Is All I’m Looking For*.

Mes plus beaux souvenirs de la période d’enregistrement de *Circle of One* sont liés aux deux mois que j’ai passés à côtoyer les musiciens et toute l’équipe de production au Studio de Morin Heights. Ce petit village des Laurentides est superbe. Il est tout à fait charmant pendant les mois de juin et de juillet. Quant au studio, il offre toutes les commodités, et, en plus, on y ressent des vibrations de quiétude et de tranquillité que je n’ai jamais retrouvées dans un autre lieu d’enregistrement. L’ambiance y est vraiment tripartite! Le feeling de Morin Heights est incomparable parce que le studio se trouve au milieu du bois. On se sent là-bas comme dans un gros chalet. De plus, chacun des membres de l’équipe de production avait sa propre chambre à coucher dans une maison située à deux minutes de marche du studio. On déjeunait, dînait et soupait ensemble; on a mangé comme des rois! Tous les soirs, on nous servait des soupers gastronomiques épouvantables. C’était super.

Le studio est construit au bord d’un lac. On peut même faire du pédalo et du canot si on a envie de se détendre un peu. Ces commodités nous ont permis de nous connaître davantage que si nous avions travaillé dans un studio au centre-ville d’une grande métropole. Dans un endroit comme ça, chacun va de son côté une fois le travail de la journée terminé. Et il n’y a rien de plus ennuyant que de se retrouver seul le soir dans une chambre d’hôtel.

C’est Corey Hart qui a choisi les musiciens de *Circle of One*. À titre de directeur musical, il a invi-

Julie Masse

CHAPITRE 4

© TOUS DROITS RÉSERVÉS



Le premier album en anglais de Julie

“COMMENT L’ENREGISTREMENT DE CIRCLE OF ONE M’A TRANSFORMÉE”



té des gens qu’il connaissait pour les séances d’enregistrement à Morin Heights. Sans la présence de Corey, je n’aurais peut-être pas eu la chance de travailler avec de tels musiciens. Les bat-

teurs Manu Katché (Peter Gabriel, Francis Cabrel) et Kenny Aronoff (John Mellencamp, Bon Jovi), le bassiste Darryl Jones (Rolling Stones, Sting), le guitariste Tim Pierce (Bruce Springsteen, Meat Loaf) et le pianiste Greg Phillinganes (Barbra Streisand, Eric Clapton) ont été extraordinaires.

Avant de me rencontrer, ils avaient déjà travaillé avec des chanteurs bien plus connus que moi. Ils avaient tous beaucoup de bagage. Et s’ils ont accepté de s’impliquer dans mon projet, c’est parce qu’ils tripent sur ce qu’ils font. D’excellents musiciens comme eux, on en trouve partout dans le monde, mais si bons que ça et avec une telle passion pour leur travail, il en existe très peu. Absolument personne n’a fait le moindre trip d’ego. Ils se sont amusés comme c’est pas possible. Par ailleurs, le fait d’avoir joué live a donné une tout autre dimension aux séances d’enregistrement parce qu’on avait la sensation de préparer un spectacle. On se faisait de nombreux clins d’oeil et on s’encourageait continuellement.

Nos journées d’enregistrement débutaient à 9 heures et se terminaient vers minuit. Chacun était très impliqué. Je sentais que tout le monde avait le goût de faire le travail. Je ne crois pas que les gens de l’extérieur du Québec soient venus par obligation. Ils avaient vraiment envie d’être partie prenante de mon projet. On faisait des écoutes ensemble, et chacun donnait son opinion: “Eh, c’était bon! Écoute ça!” C’était super!

De plus, on a organisé de nombreux toumois de ping-pong entre nous. On cherchait à savoir qui était le meilleur. C’est Corey qui a remporté le titre. Il battait tout le monde, mais il faut dire qu’Umberto Gatica (Barbra Streisand, Michael Jackson) était très bon. Umberto a mixé quatre des chansons de l’album.

Pendant deux mois, j’ai eu l’impression de m’être trouvée une deuxième famille. Tout était parfait à Morin Heights! À la fin de l’enregistrement, nous étions devenus de véritables copains. Je dois avouer que j’ai ressenti un grand vide quand les musiciens ont quitté Montréal pour leurs pays respectifs. J’étais triste parce que j’ai passé beaucoup de temps avec des gens que j’ai appris à découvrir et avec qui j’ai noué des liens amicaux. L’enregistrement a été complété à Toronto. Il restait trois chansons à finir, c’est-à-dire qu’on devait encore ajouter mes voix et faire le mixage de celles-ci. Tout s’est très bien déroulé au MetalWorks, mais l’ambiance était très différente de celle de Morin Heights. C’est normal puisqu’on était rendus à la dernière étape de l’enregistrement et que l’équipe qui nous a suivis à Toronto était réduite. ■

SUITE LA SEMAINE PROCHAINE